

Les enjeux des fraternités locales pour la vie paroissiale

La commande qui m'a été faite, c'est de parler du lien entre les fraternités locales et la paroisse et parler de l'enjeu de ce lien. Je vais parler bien modestement à partir de l'expérience que nous avons sur la paroisse où je suis, de façon très concrète.

La paroisse en deux mots :

Pour commencer, il est nécessaire de vous resituer en deux mots la paroisse Saint Pierre de la Côte de Nacre : --

- Ouistreham et 5 communes autour (Saint aubin d'Arquenay, Benouville, Colleville–Montgomery, Hermanville sur mer, Lion sur mer).
- 20 000 habitants
- à peu près 200 paroissiens à la messe chaque dimanche au long de l'année
- une paroisse avec dans l'ensemble des personnes relativement âgées ; le profil type, ce sont des grands-parents qui logent à l'année, et reçoivent leurs enfants et petits-enfants très régulièrement.

Recensement, reconnaissance et promotion des fraternités existantes :

Il y a un an, lorsque le diocèse a lancé cet axe des fraternités, nous avons commencé par faire un état des lieux des petits groupes qui existent sur la paroisse, et qui peuvent se considérer comme des fraternités locales missionnaires

- 3 cellules paroissiales d'évangélisation
- 3 groupes de prières des mères
- 8 groupes bibliques (dont un groupe biblique œcuménique)
- une fraternité locale de la communauté Réjouis-toi
- un groupe de prière du chapelet
- un groupe du mouvement Chrétien des retraités (MCR)

Nous les avons invités à faire une relecture de ce qu'ils vivaient dans leurs groupes à partir des 5 critères donnés par le diocèse :

1. la prière
2. le partage de la Parole de Dieu
3. le partage de la vie des personnes
4. la charité non seulement au sein du groupe, mais aussi autour du groupe, dans l'attention à la vie locale
5. une certaine régularité dans les rencontres

Et nous avons invité ces groupes à s'ouvrir en invitant d'autres membres de la paroisse à venir les rejoindre

En cours d'année, nous avons eu la joie de voir démarrer une nouvelle fraternité locale dans la commune de Colleville, sous une forme nouvelle : un ensemble de paroissiens de cette commune a décidé de se retrouver une fois par mois, en mettant en œuvre les critères du diocèse.

C'est actuellement la seule fraternité locale qui soit vraiment de type « géographique ».

Nous avons essayé tout au long de l'an dernier d'inviter les paroissiens qui ne faisaient pas déjà partie d'une fraternité à rejoindre les fraternités locales existantes. En tout, une dizaine de paroissiens sont venus gonfler les groupes existants.

En cette rentrée, sont en train de naître une nouvelle cellule paroissiale d'évangélisation (constituée essentiellement des néophytes : celles et ceux qui ont été baptisés, confirmés, eucharistiés l'an dernier), ainsi qu'un nouveau groupe de prières des mères.

A priori, je pense que nous avons atteint à peu près le maximum potentiel en ce qui concerne les paroissiens pratiquants réguliers du dimanche.

Mais il reste le champ immense de tous les autres !

La question qu'il m'a été demandé de traiter, c'est le lien avec la paroisse.

Quel lien direct ont ces groupes avec la paroisse ?

Pour le moment, **le lien individuel des membres de ces groupes avec la paroisse est très fort**, puisque ce sont presque tous des pratiquants réguliers du dimanche ; et la plupart sont engagés sur la paroisse dans différents services ; ceux qui ne le sont pas, c'est le plus souvent parce qu'ils ne le peuvent pas, pour raisons de santé, d'âge avancé...

L'objectif à l'avenir va être d'atteindre des personnes moins reliées à la paroisse, et là, il y aura certainement à faire davantage attention à ce lien avec la paroisse.

En ce qui concerne les groupes en tant que groupes, donc collectivement :

- Pour les cellules paroissiales d'évangélisation, le lien avec la paroisse est très fort : puisque je fournis un petit enseignement qui est pris comme base pour le temps de réunion de la cellule chaque semaine.
- pour les autres petits groupes, le lien avec la paroisse est moins fort:

Il y a d'autres liens avec la paroisse, que je peux essayer d'énumérer ici

La paroisse a joué un rôle de « promotion » des fraternités existantes, pour les faire connaître à l'ensemble des paroissiens ; nous avons invité les membres de ces groupes à présenter les groupes aux paroissiens lors d'une journée paroissiale ; nous avons édité un numéro spécial du journal paroissial pour présenter toutes ces fraternités à l'ensemble des paroissiens.

L'équipe pastorale de la paroisse a joué un rôle également de discernement dans la reconnaissance de ces fraternités locales :

il y a un an, avaient été mis comme fraternités locales certains groupes qui depuis ont été retirés par exemple la chorale paroissiale, le groupe de prière qui propose une veillée mensuelle ; l'équipe pastorale ; le café à la foi

- **la chorale** se réunit chaque semaine : nous avons jugé en accord avec les membres de la chorale que la chorale ne pouvait pas être appelée « une fraternité locale missionnaire » car l'aspect missionnaire n'est pas très présent.
- le **groupe de prière** qui propose une veillée de prière chaque premier vendredi du mois, après réflexion, n'a pas non plus été mis dans les fraternités locales ; il y a prière ; accueil de la Parole de Dieu ; par contre les aspects de partage de vie, de soutien mutuel et d'évangélisation sont moins présents.
- **l'équipe pastorale**, après réflexion, ne s'est pas mise dans la liste des « fraternités locales » ; même si nous essayons de vivre une certaine fraternité entre nous, et si nous essayons de mettre l'accent sur l'évangélisation, il nous a semblé que ces fraternités ont un côté « gratuit » dans la rencontre que l'équipe pastorale n'a pas, puisqu'elle a comme objectif premier de conduire la paroisse. Et surtout, les fraternités doivent être « ouvertes » à l'accueil de nouveaux membres ; et ce n'est pas le cas de l'équipe pastorale.
- **Le café à la foi** a été retiré également ; car pour les personnes invitées, il n'y a pas forcément de régularité ; les gens viennent ou non selon les thèmes abordés, et leur disponibilité...

La paroisse a réuni les responsables des groupes deux fois dans l'année, pour faire le point avec eux sur ce qu'ils vivent ; c'est la paroisse qui a eu cette initiative, et qui en quelque sorte a permis à ces différents petits groupes d'avoir du lien entre eux.

Il y a également une certaine représentation de ces petits groupes au conseil paroissial

Il y a la messe dominicale qui rassemble les membres de ces fraternités, qui sont actuellement presque tous des pratiquants ; les groupes participent à tour de rôle à la rédaction de la prière universelle qui est lue le dimanche à la messe ; pour le moment, les groupes bibliques n'en font pas encore partie, mais c'est une proposition qui leur a été faite en cette rentrée.

Les différents groupes qui existent m'invitent à venir les rejoindre quand je peux, notamment quand ils ont une réunion commune qui rassemblent tous les groupes d'un même type ensemble ; j'essaye d'y aller une fois par an.

- ✓ Pour l'année pastorale 2017/2018, nous avons en quelque sorte cherché à consolider les fraternités locales existantes, en les reconnaissant, en les faisant connaître.
- ✓ Pour cette année pastorale 2018/2019, nous avons l'ambition d'inviter les paroissiens des fraternités locales actuelles à oser se multiplier : couper en deux leurs groupes pour inviter autour d'eux d'autres membres !

Non plus seulement parmi les paroissiens habituels, mais dans leur entourage, parmi les gens dont l'Eglise est plus à distance.

Et, vous le presentez bien, c'est un sacré challenge !

Après ce descriptif, quelques éléments de réflexion

Le diocèse a fait le choix de vouloir promouvoir des « **fraternités locales missionnaires** ». À l'heure actuelle, beaucoup de diocèse comme le nôtre sont engagés dans ce processus, qui rejoint l'expérience que vivaient les premiers chrétiens ; je pense par exemple à Priscille et Aquilas, dont la maison servait de réunion pour l'Eglise locale ; Priscille et Aquilas sont des amis de saint Paul. A Corinthe et à Éphèse, ce couple de fabricants de tentes travaillait avec Paul. Leur maison servait de lieu de réunion à une partie de l'Eglise. Benoît XVI, en février 2007, invitait « chaque maison à se transformer, comme celle de Priscille et Aquilas, en petite Église dans laquelle doit régner le typique amour chrétien fait d'altruisme et d'attention réciproque. »

Déjà en 1988, saint Jean-Paul II invitait ardemment les paroisses à évoluer : « Pour que toutes (les) paroisses soient de vraies communautés chrétiennes, les autorités locales doivent favoriser les petites communautés ecclésiales de base, que l'on appelle aussi communautés de vie » (Exhortation, les Fidèles Laïcs, 1988, 21).

Cela fait longtemps que dans d'autres pays, existent les « communautés ecclésiales de base »

- ✓ Dans l'expression « fraternités locales missionnaires », il y a le mot « **fraternités** »

Construire la fraternité constitue le cœur même de la vie et de la mission de l'Eglise.

« Frères », voilà comment les premiers chrétiens s'appelèrent dès qu'ils formèrent des communautés (cf. Ac 6, 3 ; 9, 20 ; 10, 23 ; 1 P 5, 9).

Pour saint Paul, la fraternité est le dessein même de Dieu : « Ceux que d'avance il a connus, il les a prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'une multitude de frères » (Rm 8, 29).

Je pense également que la « fraternité » vient contrebalancer le risque du « cléricalisme » que le pape François a récemment pointé du doigt comme une des causes des abus de pouvoir dans l'Eglise ; ici, je voudrais apporter un témoignage plus personnel.

Je fais partie de la communauté Réjouis-toi depuis de nombreuses années ; une communauté de partage et de prière, composée de prêtres et de laïcs, célibataires et mariés ; j'y suis comme « frère », frère prêtre certes, mais « frère » avant tout ; c'est un lieu où je fais l'expérience de la fraternité ; je crois que c'est un lieu formateur pour moi, qui m'évite j'espère de tomber trop dans le cléricalisme.

- ✓ Dans l'expression « fraternités locales missionnaires », il y a le mot « **locales** »

C'est le fait que nous sommes minoritaires, que nous sommes de moins en moins nombreux, qui je crois provoque dans beaucoup de diocèse ce choix de favoriser des fraternités locales missionnaires, pour garder un enracinement de l'Eglise sur le terrain alors que les contours de la paroisse deviennent grands ;

mais je crois que l'on retrouve une intuition fondamentale qui doit faire partie de l'ADN de la vie chrétienne : on n'est pas chrétien tout seul.

Les communautés ecclésiales de base existent dans des pays où le christianisme fleurit et se développe ; ce n'est donc pas seulement une gestion de la pénurie que cette proposition de vivre en petites fraternités locales missionnaires.

✓ Dans l'expression « fraternités locales missionnaires », il y a le mot « **missionnaires** »

Le côté « missionnaire » me semble essentiel, mais c'est assurément aussi l'aspect le plus difficile à mettre en œuvre ; il s'agit pour ces fraternités d'être ouvertes, d'être attentives à la vie locale qui les entourent, d'être accueillantes pour de nouveaux membres ;

et encore mieux, d'oser **inviter d'autres personnes à les rejoindre** : il s'agit de passer d'une Eglise accueillante à une église invitante ! ; mais c'est loin de là évident.

Par exemple, l'un des groupes bibliques de la paroisse a clairement dit qu'il ne voulait pas accueillir de nouveaux membres, pour ne pas avoir à se multiplier en se coupant en deux ; les membres sont bien ensemble et veulent le rester. Du coup, aucun de ses membres n'est prêt à inviter d'autres personnes à venir dans le groupe !

Qu'il y ait de l'amitié dans un groupe est une bonne chose, mais la fraternité est d'un autre ordre.

Quand le groupe atteint une taille suffisante, plus de 10 à 12 membres, il faut que le groupe accepte de se couper en deux pour pouvoir accueillir de nouveaux membres ; sinon, le groupe n'est plus missionnaire.

Qu'est-ce que les fraternités locales missionnaires gagnent à être reliées à la paroisse ?

Je pense qu'un des atouts majeurs, c'est d'obliger la fraternité locale à l'ouverture ; la dimension de la paroisse permet aux membres d'une fraternité locale d'élargir leur horizon.

Un danger que je vois poindre, ce serait que ces fraternités locales soient un peu repliées sur leur réalité, sans avoir une vision un peu large du bien commun : il y a le risque qu'elles conçoivent surtout le bien de leur coin, de leur commune (et nous sommes très loin de cette vision encore plus large que serait le bien du pôle missionnaire).

Par exemple, une fraternité locale pourrait chercher à défendre les intérêts de sa commune (et notamment le fait qu'il faut régulièrement la messe dans sa commune !) ; le lien avec la paroisse peut les aider à avoir une vue d'ensemble de toute la paroisse.

La proximité géographique est une bonne chose pour la création d'une fraternité locale ; mais il ne faut pas que les personnes soient enfermées dans la défense de leurs intérêts propres. Le lien avec la paroisse oblige à s'ouvrir aux autres.

Qu'est-ce que la paroisse gagne à être en lien avec les fraternités locales missionnaires ?

2 points : visibilité et dynamisme

- La paroisse peut y gagner également en **visibilité** en s'appuyant sur les fraternités locales géographiques qui peuvent se faire connaître localement :

Je pense notamment aux demandeurs occasionnels de sacrements qui ne savent souvent plus trop où et à qui s'adresser ; les fraternités locales peuvent jouer un rôle important de « visibilité de l'Eglise » en un lieu, en étant en quelque sorte un relai entre les gens et la paroisse.

- Je pense que la paroisse peut y gagner en **dynamisme** ; nous savons bien que la centralisation fait perdre des forces vives ; car les gens ont tendance à avoir moins d'initiatives ; les fraternités locales favorisent l'initiative de chacun, et la prise de responsabilités.

Je le vois bien dans le cas des cellules paroissiales d'évangélisation : la plupart des membres sont très engagés sur la paroisse ; et c'est leur expérience de la cellule qui les a amenés à s'engager peu à peu dans la vie de l'église est dans le monde. J'ai avec moi plusieurs témoignages de membres des cellules à qui j'ai posé la question en vue de mon intervention de ce matin : « Comment votre expérience d'une cellule paroissiale d'évangélisation vous a amené à vous engager peu à peu dans la vie de l'Eglise est dans le monde ? » Celles et ceux qui ont expérimenté tout à l'heure une réunion de cellule en ont eu quelques uns.

Il y a quelques années, la paroisse s'est trouvée sans curé pendant un an ; les fraternités locales : « cellules paroissiales » et « prière des mères » ont joué un grand rôle pour que la paroisse continue à vivre en attendant qu'un nouveau prêtre puisse être nommé. Ces fraternités à mon avis sont prophétiques pour l'avenir

Merci de votre attention.

Père François Quillet, pour la matinée diocésaine du 15 septembre 2018